

"Misery", le sadisme d'une "gentille" infirmière un peu barrée

Paris Match | Publié le 05/10/2018 à 11h59 | Mis à jour le 05/10/2018 à 16h39

 Catherine Schwaab



Francis Lombrail et Myriam Boyer sur la scène du théâtre Hébertot.

Nathalie Sternalsky



Le livre de Stephen King «Misery» est adapté au théâtre Hébertot, à Paris, avec Myriam Boyer et Francis Lombrail dans les rôles titres.

Qui a oublié le livre «Misery» de Stephen King ? Où une infirmière sournoisement psychotique recueille un écrivain accidenté, et finit par lui cogner le genou au marteau pour qu'il reste chez elle ? Personne ne peut oublier cette scène immortelle. Eh bien, après le best-seller, il y a eu le film (de Rob Reiner avec James Caan et Kathy Bates), et maintenant, l'adaptation théâtrale, d'abord en anglais, par William Goldman, et ici, dans un français percutant, signée Viktor Laszlo (oui, la chanteuse-actrice à la voix rauque).

Le drame est incarné par deux acteurs de première force

Myriam Boyer en monstre psychiatrique, est effrayante avec son timbre voilé et sa diction parfaite. Francis Lombrail, lui, donne le frisson quand il hurle de douleur. «J'ai rencontré deux traumatologues pour hurler juste !», nous dit-il à la sortie, rigolard.

Rigolard mais épuisé. Ce diable d'acteur joue l'excellent «12 hommes en colère» à 19 heures, et il enchaîne «Misery» à 21 heures ! A croire qu'il rattrape le temps perdu à être commissaire-priseur (jusqu'en 2005) ! Il nous fait rire aussi par ses répliques acides, en pauvre écrivain martyrisé.

Sobrement mise en scène par Daniel Benoin, avec des compléments vidéo et musique, la pièce n'a pas un temps mort. D'ailleurs dans la salle, le suspens est palpable, le public, suspendu à l'intrigue. On en sort presque aussi essoré que les deux acteurs !

«Misery» au Théâtre Hébertot, à 21 heures